
24

MARS 2024 - 20H30

MENDELSSOHN,
CONCERTO
POUR VIOLON

JEAN-CLAUDE CASADESUS,
ANNA AGAFIA EGHOLM

GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE





MENDELSSOHN, CONCERTO POUR VIOLON

Jean-Claude
Casadesus,
Anna Agafia Egholm



FLASHEZ CE QR-CODE ET RETROUVEZ TOUTES
LES INFORMATIONS SUR CE CONCERT !

La vidéo de présentation,
les biographies, les photos...

Orchestre National Symphonique de Lettonie

Jean-Claude Casadesus, direction

Anna Agafia Egholm, violon

Carl Maria von Weber (1786-1826)

Oberon, ouverture

Felix Mendelssohn-Bartholdy (1809-1847)

Concerto pour violon n°2 en mi mineur, op. 64

I. Allegro molto appassionato

II. Andante

III. Allegro molto vivace

Entracte

Durée
indicative
1H40

Nikolaï Rimski-Korsakov (1844-1908)

Schéhérazade, op. 35

I. La mer et le vaisseau de Sinbad

1. Largo e maestoso
2. Allegro non troppo

II. La légende du prince Kalender

1. Lento.
2. Andantino.
3. Allegro molto
4. Con moto

III. Le jeune prince et la jeune princesse

1. Andantino quasi allegretto.
2. Pochissimo più mosso.
3. Come prima.
4. Pochissimo più animato

IV. Fête à Bagdad - La Mer - Le Vaisseau se brise sur un rocher surmonté d'un guerrier d'airain

1. Allegro molto.
2. Vivo.
3. Allegro non troppo maestoso.



 **CIC Partenaire fondateur
du Festival de Pâques**

**Accompagner ceux
qui rendent la musique
classique vivante.**



MENDELSSOHN, CONCERTO POUR VIOLON

16 septembre 1844 : la partition du *Concerto pour violon op. 64* de Mendelssohn est enfin achevée. L'œuvre lui a demandé six ans d'efforts, une rareté pour un compositeur capable d'écrire une sonate en deux jours ou une ouverture en trois. Six mois plus tôt, Rimski-Korsakov est né à 2000 km de là. Il exercera une influence capitale sur la musique russe par son utilisation du folklore et son sens de l'orchestration remarquable.

Née en 1888, la suite orchestrale *Schéhérazade* de Rimski-Korsakov prolonge l'inspiration arabe d'*Antar*, créé en 1869 et par la suite rebaptisé *Symphonie n° 2*. Ici, l'ancien marin va puiser dans le recueil des *Mille et une nuits*, comme il l'explique dans son *Journal de ma vie musicale* : « Le programme qui me guida pour la composition de *Schéhérazade* consistait en épisodes séparés et sans lien entre eux ainsi qu'en tableaux des *Mille et une nuits* [...]. Ainsi, développant d'une façon tout à fait libre des données musicales prises pour base de mon œuvre, j'avais en vue de composer une suite en quatre parties, intimement liées par des thèmes et des motifs communs, mais se présentant comme un kaléidoscope d'images fabuleuses d'un caractère oriental. » Pur joyau d'écriture orchestrale, dans sa finesse, son lyrisme et ses choix de timbres, apte aussi bien aux grands effets symphoniques qu'à la mise en valeur d'un timbre individualisé (comme le thème de violon solo sur fond de harpe qui évoque *Schéhérazade*), cette partition si russe dans son orientalisme aura des descendants sur sa terre natale – Stravinsky au début des années 1910 – comme à l'Ouest – Ravel à l'époque de *Daphnis et Chloé*. En regard de ce « beau livre d'images » (Vladimir Jankélévitch), une autre musique féérique un peu plus ancienne, celle de l'ouverture d'*Oberon* de Weber. Les sonorités de l'orchestre romantique s'y épanouissent à plein : Debussy disait de Weber qu'il était capable de « scruter l'âme de chaque instrument ».

En 1838, Mendelssohn confie à son ami d'enfance Ferdinand David, alors premier violon de l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig : « Je voudrais écrire un concerto de violon pour toi l'hiver prochain. J'ai l'idée de quelque chose en mi mineur dont le début ne veut pas me laisser en paix. » En 1845, la pièce est créée avec le dédicataire au violon. Se refusant aux « trucs de jongleurs et aux exploits de funambules », Mendelssohn y abandonne certains usages du concerto traditionnel et écrit la cadence qu'il réserve au soliste. L'œuvre adopte un ton profondément romantique qui marquera nombre de compositeurs de la seconde moitié du siècle. L'impression de naturel et de fraîcheur demeure d'un mouvement à l'autre, depuis *l'Allegro molto appassionato*, aussi équilibré qu'il est enthousiasmant, jusqu'à *l'Allegro molto vivace final*, bondissant au fil de ses refrains thématiques. Entretemps, un *Andante* introduit par une note tenue du basson a permis au violon de chanter une émouvante cantilène – ou peut-être faut-il parler, Mendelssohn oblige, d'une romance sans paroles. Un véritable « joyau du cœur », comme l'appelait le grand virtuose Joseph Joachim, qui le plaçait bien justement dans les plus grands concertos pour violon allemands.





DEPUIS TOUJOURS, ASSAMI ET LE FESTIVAL DE PÂQUES DÉFENDENT UNE VISION SOLIDAIRE DE LA CULTURE.
NOUS REMERCIONS NOS PARTENAIRE ET NOS MÉCÈNES



avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



AVEC LA PARTICIPATION DE : MONTBLANC AIX EN PROVENCE, ROY RENÉ CALISSONS D'AIX,
LA CHOCOLATERIE MATHIEU TABORCIA, RAMPAL LATOUR

ASSAMI

Grâce à la générosité de nos mécènes et donateurs, nous développons des actions et projets sur tout le territoire Aix-Marseille pour favoriser l'accès à la culture des publics empêchés, de la jeunesse et de nos aînés. ASSAMI accompagne également la création artistique avec la coproduction de concerts pour apporter l'excellence en région et soutenir l'émergence des jeunes talents.

Pour découvrir et soutenir ASSAMI : assami.org



PROCHAIN CONCERT

Schumann, Brahms, Rota

CARTE BLANCHE À
GÉRARD CAUSSÉ



LUNDI 25 MARS - 20H30

CONSERVATOIRE DARIUS MILHAUD

festivalpaques.com

08 2013 2013*

Ne manquez rien des actualités
du Festival de Pâques !



INSCRIVEZ-VOUS
À LA NEWSLETTER

Retrouvez-nous sur Facebook, Instagram,
X, YouTube et Apple Music Classical



#festivalpaques



 **INSTAGRAM**

Retrouvez les plus
belles photos et les
extraits des concerts
du Festival de Pâques
sur Instagram !